

Avis

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **6 (1918)**

Heft 69

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253609>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE Mouvement Féministe

Paraissant le 10 de chaque mois

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 2.50
ÉTRANGER... » 3.50
Le Numéro... » 0.20

RÉDACTION et ADMINISTRATION

Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)
Compte de Chèques I. 943

ANNONCES

La case, par an Fr. 15.—
2 cases. » » 35.—
La ligne, par insertion » 0.25

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (1 fr. 25) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE : L'Idée marche... : E. GD. — Les Femmes et la Chose publique : Chronique parlementaire fédérale : Marg. GOBAT. — Lettre de Hollande : P. de H. — De-ci, de-là... — VII^e Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin à Berne : Emma PORRET. — Association suisse pour le Suffrage féminin : Nouvelles des Sections. — Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. — A lire : *Le suffrage féminin à la lueur du grand orage.*

A NOS LECTEURS ET ABONNÉS. — Le « Mouvement Féministe » se présente aujourd'hui sur un papier nouveau, et moins agréable, nous sommes les premières à le reconnaître, que celui qu'il a toujours employé. Ce sont, on peut le penser, des considérations d'économie qui nous obligent à ce changement dans la toilette de notre journal ! En effet, le renchérissement considérable des frais d'impression grève de plus en plus lourdement notre budget : alors qu'en fondant le « Mouvement », en novembre 1912, nous payions 90 fr. pour le mille d'exemplaires d'un numéro, nos factures du 1^{er} semestre de 1918 se sont élevées, également pour un numéro tiré à mille exemplaires, à 144 fr., 54 fr. de plus, par numéro, soit 658 fr. par an ! Et l'on nous annonce un relèvement encore de ce prix pour correspondre aux demandes, parfaitement justifiées d'ailleurs, d'augmentation de salaires des ouvriers imprimeurs !

C'est pour obvier dans une certaine mesure à cette marche ascendante, inquiétante pour nous, que nous avons résolu de changer de papier et d'abandonner notre papier satiné si familier à l'œil de nos lecteurs. Nous sommes certaines que ceux-ci ne nous en voudront pas : ne parle-t-on pas de toute part entre femmes du prix des étoffes ? Nous espérons même que nos amis feront plus que de comprendre nos motifs, mais qu'ils nous aideront à équilibrer notre budget en nous procurant de nouvelles ressources... sous la forme de nouveaux abonnés. Les circonstances sont plus que jamais favorables à une intense propagande en faveur de notre journal : les progrès de l'idée féministe, l'intérêt qu'elle éveille dans tous les milieux, la formation de nouveaux groupes à préoccupations et à but suffragistes, etc. Certaines de nos amies nous l'ont bien prouvé en nous procurant du coup, qui, 10, qui 18 nouveaux abonnés ! Que chacun s'inspire de cet exemple. Nous envoyons des numéros spécimens gratuits à toute personne qui en fera la demande, mais nous rappelons que la propagande individuelle est la meilleure de toutes, et que quelques phrases persuasives personnellement prononcées font beaucoup plus que l'envoi anonyme d'un journal par notre Administration !

Nous rappelons aussi qu'à partir de juillet, nous ne délivrons plus, sauf demande expresse, que des abonnements pour 6 mois, renouvelables au 31 décembre 1918, au prix très modique de fr. 1.25 l'un.

L'Administration du « Mouvement Féministe ».

AVIS. — La Rédaction de l'édition française de Jus Suffragii nous prie d'informer ceux de nos lecteurs qui sont abonnés à ce journal que le retard du numéro de juin est dû à la fermeture de la frontière et à la complication des communications postales. En effet, le numéro de l'édition anglaise, qui a paru le 1^{er} juin à Londres, n'est parvenu à Genève que le 3 juillet, et l'édition française étant la reproduction et la traduction de l'édition anglaise, force a donc été d'attendre patiemment son arrivée. La Rédaction de l'édition française fera diligence pour réparer dans la mesure du possible ce grand retard.

L'IDÉE MARCHÉ...

— Quel optimisme robuste pour ne pas dire déplacé ! s'écrieront quelques-uns, de tracer ces trois mots moins d'un mois après que le Grand Conseil de Genève ait rejeté le suffrage des femmes, prouvant ainsi que les progrès de « l'idée » sont encore nuls en certains cerveaux ! Ne serait-il pas plus conforme à la réalité d'intituler pour cette fois cette chronique mensuelle : *L'idée est stationnaire ?*...

Stationnaire ? S' imagine-t-on par hasard que l'opinion, faite de préjugés et de craintes égoïstes, de 41 politiciens soit l'opinion publique ? Et justement le vote du 8 juin de notre Grand Conseil a fait avancer la marche de « l'idée » à un point que nos législateurs ne soupçonnent pas eux-mêmes ! Combien d'hommes, jusque-là fort calmes à cet égard, qui ont manifesté leur dégoût de cette façon de traiter par la blague un problème sérieux pour l'avenir de notre pays ! Combien de femmes, de jeunes femmes de milieux aisés, qui ne s'intéressaient que fort médiocrement au suffrage, ont été révoltées d'être ainsi tenues pour quantité négligeable, dont les demandes ne valent pas même la peine d'être discutées ! Combien de lettres, de messages, inspirés des mêmes sentiments ! La grande presse n'est pas non plus restée indifférente, et plusieurs journaux ont publié des articles significatifs, parmi lesquels nous signalons en première ligne la spirituelle chronique dominicale de *La Suisse*, signée de Pierre Duniton¹. Le sermon a même été employé comme moyen de protestation, puisque M. Frank Thomas a consacré ses prédications des deux dimanches après la votation à la question du vote des femmes, prédications dont la première en tout cas a produit grande impression. En vérité, même dans la Genève qu'administre M. Fazy, « l'idée marche... »

Ailleurs aussi, et à grands pas. Surtout hors de Suisse. Car nous ne pouvons pas considérer comme un très grand progrès les résultats obtenus par les manifestations des femmes ouvrières à Zurich. Qu'une députation féminine ait été entendue par le Grand Conseil sur les questions de ravitaillement, que M^{me} Bloch-Bollag, dont l'influence est très grande dans les milieux socialistes féminins, siège actuellement dans une commission chargée d'étudier ces questions... nous applaudissons des deux mains, et ne pouvons que souhaiter que cet exemple soit promptement suivi

¹ *La Suisse* du 16 juin 1918.